

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Pasquier face à ses Lettres amoureuses](#)[Collection 1586 A. L'Angelier Les Lettres d'Estienne Pasquier](#)[Item \[1586\\_L'Angelier\\_Lettres\\_L6\]](#) Lettre III

## [1586\_L'Angelier\_Lettres\_L6] Lettre III

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### Informations générales

Titre de la notice [\[1586\\_L'Angelier\\_Lettres\\_L6\]](#) Lettre III

Auteur(s) Pasquier, Étienne

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1586

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Gand (BE), Bibliothèque universitaire de Gand, BIB.BL.001957 ; lien vers l'exemplaire numérisé

: <https://books.google.be/books?vid=GENT900000010220>

### Description

Destinataire Buisson, Louis

### Les mots clés

[lettre](#)

### Les relations du document

Collection 1586 A. L'Angelier Les Lettres d'Estienne Pasquier

[\[1586\\_L'Angelier\\_Lettres\\_L6\]](#) Lettre IV est une suite de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/03/2021 Dernière modification le 16/03/2022

---

*A Monsieur Buisson seigneur de Vaillebresay, Aduocat  
en la cour de Parlement.*

*Il se iure icy  
auecques  
moult  
Buisson en  
se ramente-  
nant de quel-  
ques Epi-  
stres amou-  
reuses qu'il  
auoit fait  
imprimer  
en sa ieu-  
nesse sans  
l'inscriptio  
de son nom.*

**E** vraiment vous auez raison de m'impro-  
perer maintenant qu'en ma ieunesse, à la sui-  
te de mon Monophile, i'aye mis en lumiere,  
vn liure d'Epistres amoureuses : ce qui n'auoit enco-  
res esté attenté par nul des nostres. Comme si vous  
ne scauiez pas bien que tout ainsi que chaque saison  
de l'annee, aussi faut-il que chaque aage ait ses fon-  
ctions particulieres. I'aimerois tout autant que vous  
vous plaignissiez du Printemps qui ne nous produit  
que des fleurs, & requissiez en luy des fruits tels que  
raporte l'Automne. L'on dit que le Printemps estant  
doux, l'Esté chaud, l'Automne entre-deux, & l'Hiuer  
froid & humide, il est malaisé que l'annee ne soit bõ-  
ne & plantureuse. Ainsi est il de nos aages : Car si vn  
ieune homme par quelque prerogatiue ou arrogan-  
ce particuliere de sa nature, pensoit anticiper sur sa  
ieunesse, & se donner beaucoup d'auantages en sa-  
gesse pardessus ses compagnons, croyez qu'au iuge-  
ment des plus sages, il ne seroit gueres sage. Iamais  
bonne farce ne feut iouee sur vn eschafault, que ce-  
luy qui represente le fol ne face la premiere entree.  
Iamais vie d'homme ne feut belle & accomplie, qu'elle  
n'ait produit en nous quelques traits de gaillardise  
sur nos premiers auenements. Le priuilege de nos  
ieunes ans nous en dispense. Mais laissons la confide-

*Qu'il est biẽ  
seant que  
selon la di-  
uersité de  
nos aages  
nous repre-  
sentions di-  
uers person-  
nages.*

ration du priuilege de la ieunesse à part, le ne voy point que s'il est permis aux poëtes avec honneur, voire en vn aage bien meur, de coucher leurs conceptions amoureuses en vers, pourquoy il ne doiuue estre aussi loisible aux autres de faire le semblable en prose. Ny l'vn ny l'autre n'est bien seant, dites vous: & souhaiterois que l'emploite de vos escrits eut esté faite en ceuvre plus meritoire. Comme s'il n'estoit bië seât au paintre de représenter que la Vieillesse sur vn tableau entre les aages; & l'Hiuer entre les saisons. Au contraire il aduiendra qu'ayant pourtrait d'vn costé la Jeunesse verte, gaye, gaillarde, & assortie de toutes les couleurs à ce requises; & d'vn autre costé la Vieillesse passe, morne, melancolique & ridee, ie m'asseure qu'il n'y a celuy qui ne prenne beaucoup plus de plaisir à repaistre ses yeux du premier tableau, que du second. Partant ie ne voy point qu'il y ait eu matiere d'accuser en cecy le temps que i'ay employé en ce sujet, eu esgard à l'aage auquel ie dressay ces lettres. Et ores qu'il y en eut eu, ie pensois que la faute eut esté couuerte par vn long laps de temps, & prescription de plus de trente ans. Or pour le vous dire en vn mot, ie ne sçay si i'ay en cecy failli, mais s'il y a de ma faulte, elle est double. L'vne d'auoir failly, l'autre de ne m'en pouuoir repentir. A Dieu.

Zz iij